

Démocrassie

Dépucelage politique

*Cet ouvrage est dédié à toutes ces
barnes ayant un jour condamné ma
légitime absence de carte d'électeur
alors que je n'avais pas condamné, en
retour, leur inculture féroce des
fondements de la politique.*

*Merci pour toute cette inspiration
dont vous m'avez nourri.*

...Allez vous faire foutre.

Le Démonytheur

PRÉFACE

« Tu ne votes pas ?! Tu sais qu'il y a des gens qui sont morts pour cela. »

Un des 70 millions de
crédules

« La démocratie c'est le vol ! »

Didier Proudhon, arrière-
arrière-petit-fils du philosophe
socialiste à l'issue de la
ratification du traité de
Lisbonne

« Les promesses n'engagent que ceux qui y croient. »

Jacques Chirac, au pied d'un
HLM de Paris

*« La république c'est l'opportunité de rendre toute
revendication populaire à l'état d'agression à la volonté
populaire, et donc de pouvoir la balayer sans risque. »*

Adolphe Thiers alors qu'il convainquait une chambre de possédants monarchistes, mais élue par le suffrage, à opter pourtant pour le régime républicain.

« I have a dream. I see a world where everybody would be educated and openminded thanks to the Demythor's ideas. »

Martin Luther King, au petit déjeuner alors que son épouse préparait des pancakes.

« La démocratie, c'est le viol des foules par la propagande politique ! »

Serge Tchakhotine lors du karaoké annuel du goulag de Petrograd

« République ? C'est pas un arrêt de métro ? »

Un parisien, amateur de chaînes d'information et de journaux pourris parcourus durant ses heures de RER

« Vive la République ! »

Napoléon Bonaparte juste
avant de se nommer empereur

« Vive la République ! »

Napoléon III juste avant de
se nommer dictateur...pour
ensuite se nommer empereur.
Lui aussi...

*« Moi la politique j'y comprends rien, je demande
toujours à mon père ce que je dois voter. »*

Une collègue abonnée à la
télévision par satellite

*« Sans l'autorité d'un seul, il y aurait la lumière, il y
aurait la vérité, il y aurait la justice. L'autorité d'un seul,
c'est un crime.»*

Louise Michel – Extrait
d'une plaidoirie

*« Comment ? Tu es contre la démocratie ? Tu
préfèrerais peut-être voir ressurgir le régime d'Hitler ? »*

Un manager prénommé
Serge qui ne savait pas
qu'Adolf Hitler obtint le statut
de chancelier...par voie
démocratique

« Le gouvernement de l'homme par l'homme, sous quelque nom qu'il se déguise, est oppression. »

Pierre-Joseph Proudhon -
Qu'est-ce que la propriété ?

« L'Etat ne poursuit jamais qu'un but: limiter, enchaîner, assujettir l'individu, le subordonner à une généralité quelconque. »

Max Stirner - L'Unique et sa
propriété

« Nous intervenons en Irak pour y installer la démocratie. »

Georges W. Bush depuis son
ranch au Texas

« Nous intervenons en Libye pour y installer la démocratie. »

Bernard Henry Levy sur le
bord de sa piscine

« We need to protect the interest of the United States. I don't give a flying fuck about if, either or not, these shits are democratic. Have you understood, mother fucker? »

Henry Kissinger lors de la
planification des coups d'États
des pays latino-américains

« Bachar El Assad ne mériterait pas d'être sur la terre. »

Laurent Fabius, ami de la
franc-maçonnerie et des
pâquerettes

*« Qu'on le veuille ou non il y aura un gouvernement
mondial. La question est de savoir s'il existera avant ou
après la troisième guerre mondiale. Et on peut se prendre à
rêver que sa capitale sera Jérusalem. »*

Jacques Attali après s'être
lavé les dents

*« La terre n'est à personne, les fruits sont à tout le
monde. »*

Gracchus Babeuf (un mec
formidable, sans rire)

SOMMAIRE

Avant-Propos

Round échauffement : De la bonne compréhension du démytage

Round concept : De la connaissance de base et des questions qui détruisent

Round Oups : Du dérapage du meilleur des systèmes possibles

Round Expérimentation : Du meilleur des systèmes... inapplicable pratiquement

Round Répétition : Du *souffrage* universel

Round complotique : De la question d'à qui profite le crime

Round européen : De l'analyse de la Constitution européenne que tu n'as pas lue

Round thune : De la position de la Banque dans la recette

Round télévisé : De l'écran comme maladie

Round minoritaire : Des oubliés du meilleur des systèmes possibles

Round espoir : De comment passer de la *démocrassie* à la démocratie

Annexes

« Croire qu'on puisse réellement offrir à un peuple tout entier le libre arbitre c'est empaqueter son intelligence avec les déchets de l'histoire et mettre le tout à la benne. »

Le Démytheur

AVANT-PROPOS

Tu ne votes pas ?! Tu sais qu'il y a des gens qui sont morts pour cela.

C'est bien cette unique réplique, trop souvent entendue, qui m'a amené à écrire cet ouvrage. Nous avons tous bien appris qu'afin de ne pas entrer en conflit avec son prochain, il est préférable d'éviter de parler religion ou politique. Que *c'est pas bien* ! Qu'il faut bien veiller à ne froisser personne. Que ce sont des sujets qui fâchent.

Enfin ça, c'était avant les chaînes et les magazines d'informations.

Désormais il est d'usage d'éclabousser son entourage de son avis, aussi peu fondé soit-il. Les élections, les attentats, les guerres, l'économie à genoux, tout est prétexte pour parler de politique. Personne n'y pige grand-chose mais tout le monde a quelque chose à dire. D'ailleurs, c'est là-dessus que tout le

système est basé. On ne dispose pas des connaissances, mais on a une opinion.

À ce stade de l'immersion dans le sujet qui nous intéresse, je me dois de parler de ce dysfonctionnement qui m'habite. Celui qui m'amène à démyther les âneries dans lesquelles nous baignons et qui m'inoculent la tourista et le psoriasis. Celui qui m'a naturellement poussé à régler leur compte au management et aux chèvres qui polluent notre quotidien¹. Et bien le voilà qui sévit de nouveau. Et hop !

L'hiver revient avec ses gastroentérites !

Cette fois-ci, mes instincts me poussent à m'attaquer à la chimère démocratique. Ce combat, semblable à celui qui m'amena à écorcher vif le management, m'oppose à un postulat universellement admis que notre régime politique actuel est *bon*. Pas moins. Toi-même, cher lecteur, sans doute encore peu convaincu de la légitimité de ma présente quête, tu as sans doute entendu de nombreuses fois que la démocratie était « *le meilleur des systèmes* » ou tout du moins « *le moins pire* ». Pas étonnant que ces expressions résonnent en toi, la télévision et nos instituteurs ont investi des millions d'heures de pilonnage de têtes blondes.

Même si je n'ai aucun doute que l'on parviendra à démyther tout cela, ce démytage est toutefois plus difficile que le précédent. En effet, la sensibilité est toute différente. Nous sommes éduqués à considérer le management comme efficace et utile. C'est certain. Toutefois, c'est une chose aisée à remettre en cause. Mais nous sommes bien plus profondément conditionnés à défendre les concepts démocratiques et républicains bec et ongles comme acquis collectifs les plus précieux de l'humanité. On a ça en nous. On est conditionné à lutter à mort pour défendre ces concepts avec lesquels, pourtant, on nous roule dans la farine.

¹ Lire l'excellent « Management : Arnaque, chèvres et domination consentie » écrit par...moi-même avant le présent ouvrage.

Exploiter les peuples, c'est bien beau, il faut déjà les dominer. La manipulation est plus vitale. Les enjeux ne sont pas comparables. Voilà pourquoi on hiérarchise naturellement les démytages. Et celui de notre système, depuis la Constitution, est tellement ancré dans nos gènes que c'est toute une aventure à dépiauter.

Et puis le sujet est moins rigolo.

Ici, pas de Serge semi-mongolien pour venir nous faire sourire de ses âneries congénitales.

On parle histoire, grandes dates, manipulations d'état, système civique.

On s'emmerde à tous les étages, quoi.

Sauf que ça ne change rien à la grande manipulation. Et puis, ce sont les plus grands dogmes auxquels il faut s'attaquer. C'est contre les grandes escroqueries que nous devons marcher. Et dieu sait si t'en as mangé, de la boustifaille historique en plastoc depuis que tu t'es aplati tes fesses d'enfants sur les bancs de l'école.

Tout ce que tu croyais en termes de politique est faux.

On songe immédiatement à la Révolution française ayant libéré le peuple de la servitude et d'une monarchie obscure, consanguine et bien féodale.

Ça c'est la grande baise centrale.

Le grand Hollywood de l'histoire.

Mais ce n'est pas ta faute. On est tous responsables sans vraiment le vouloir. On se complait dans cette manipulation tiède. On se convainc, par exemple, que la Bastille fut difficile à prendre d'assaut, que tout était spontané, que Robespierre était viscéralement un ennemi du peuple.

Quand tu fouilles un peu, les évènements ne se sont pas du tout passés comme cela.

Fouille un peu et tu le découvriras comme je l'ai fait avant toi.

On nous prend vraiment pour des beignets.

Mais mon petit doigt me dit que tu t'en doutais déjà un peu.

Tu vois, tout est à revoir.

Ne te méprends pas, ami lecteur. Je ne me moque pas du piège idéologique dans lequel nous sommes tombés.

Disons que je dédramatise un peu, c'est tout.

Je sais bien que le chantier va être difficile. Que je vais me retourner deux ou trois ongles et y laisser des chicots. Tout ce truc politique est devenu bien compliqué. Tellement compliqué qu'on n'y pige plus grand-chose, il faut bien l'avouer. C'est pour cela que j'écris des livres. Si le démytage était facile et rapide je me serai filmé et j'aurais posté une vidéo de trois minutes seize secondes sur Internet. Sauf qu'une vidéo n'a jamais modifié la lecture du monde de quiconque. Or, c'est bien mon objectif dans le présent ouvrage. C'est prétentieux, mais je m'en moque.

Je désire simplement t'apporter une autre vision du monde.

À toi.

Rien qu'à toi.

Les autres ont s'en fout. Ils sont dans le système. Ils *sont* le système. Malgré eux, c'est certain, mais ça ne change rien.

En ce qui concerne le sujet qui nous intéresse donc aujourd'hui, le démytage est particulièrement complexe. Je m'oppose, avec cette thématique, à plus de deux siècles d'informations modelées et d'éducation orientée² nous ayant tous tatoué dans le crâne une conception dogmatique de la façon dont on gère un peuple.

Comme je ne suis pas certain que tu te délecteras de mon humour un peu singulier, ni que tu apprécieras l'articulation de mes paradigmes³, autant te fournir le résumé maintenant en vrac et dans le désordre :

- Quand on ne vote pas on est un peu con. Mais, quand on vote, on est un peu con aussi

² Tu verras par toi-même lorsque je creuserai le sujet de Jules Ferry plus tard dans le livre.

³ Ouais, je sais, je me la raconte. Et alors ? C'est mon livre ou pas ?

- Toute activité politique se base sur la propagande
- L'application concrète du « *meilleur des systèmes* » est incompatible au quotidien
- Tout notre système actuel est fondé sur l'escroquerie malicieuse de dont se félicitait Adolphe Thiers
- Ce qu'on appelle pompeusement *échiquier politique*⁴ est en réalité un jeu de l'oie pour trisomique. Pour *nous*
- Tu n'as jamais lu la Constitution européenne et tu n'as pas saisi clairement comment l'Union Européenne interdit la *démocrassie* qui t'est chère.
- Toute activité électorale est un viol des foules
- La Banque est au cœur du déséquilibre
- Jette ta putain de télé par la fenêtre
- Il reste des moyens de contrer tout ça, mais faut se bouger

Toute ma vie j'ai essayé des remarques bien-pensantes et moralisatrices lorsque la question politique était abordée et que j'étais contraint de préciser que je ne votais pas et que, plus grave encore, je n'avais jamais eu de carte d'électeur.

Peut-être ressens-tu un drôle de titillement dans les intestins à la lecture du petit paragraphe précédent. Si c'est le cas, alors ce livre te sera fondamental pour te guérir de la désinformation qui fut opérée sur ta douce personne. Si ce n'est pas le cas. Alors les lignes qui suivront seront un doux miel à tes beaux yeux de lecteur avisé.

Je reprends donc.

Toute ma vie les bien-pensants m'ont adressé leur mépris moralisateur dans un regard de dédain et d'adulte peiné.

Des heures durant, dans ces repas familiaux ou professionnels sans fin, ou encore ces discussions dans les salles d'attente des aéroports, j'ai perdu de mon temps de vie à exposer l'arnaque

⁴ Je fais mes excuses publiques à messieurs Kasparov et Karpov et au logiciel « chess master » sur gameboy que j'avais pourtant battu au niveau de difficulté maximum en classe de quatrième (si si, je ne rigole pas)

parlementaire à des gens qui refusaient, par principe, mes analyses en admettant pourtant ne pouvoir les réfuter.

Quand on en est à réfuter l'évidence par principe, moi, j'appelle ça de l'obédience. Et c'est même carrément ça.

Aujourd'hui j'en ai assez.

Je prends les armes.

Bon, chez moi, c'est un pauvre clavier d'ordinateur.

On fait la guerre comme on peut.

En avant ! À la bataille !

Il est vraiment temps de démyther tout ça !

Et qu'on dézingue toutes ces fadaïses qui nous orientent comme des moutons !

Je me replonge dans l'art que j'ai créé.

Je démythe.

On va bien s'marrer !

En joue !

*Le Démytheur,
le 24 février 2016*

*« Le suffrage par le sort est
de la nature de la démocratie ;
le suffrage par choix est de
celle de l'aristocratie »*

Montesquieu – *Esprit des lois*

Round échauffement

DE LA BONNE COMPREHENSION DU DEMYTAGE

Peut-être trouves-tu étrange que je ne décrive le principe d'une approche analytique que dans le second volet de mes travaux. Je considère cela inhabituel moi aussi, rassure-toi.

Ouais, en fait c'est vraiment bizarre.

La sincérité de l'auteur amoureux de son lecteur inconnu me pousse à t'avouer que c'est tout bonnement car je n'avais que survolé mon principe d'analyse dans ma défenestration précédente du management.

Et puis, à bien y réfléchir, mon premier volume de démytage était la découverte de mon art. Je me sens désormais plus à même d'en décrypter les principes.

Pour le sujet qui nous concerne aujourd'hui, je peux clamer sans me tromper que nous avons tous la sensation récurrente que l'on se moque de nous. Mieux, que l'on nous manipule et que les

gens qui nous entourent sont devenus des moutons. Bref...tout le monde semble devenu crédule⁵.

Je ne rêve pas, tu as, toi aussi cette sensation, n'est-ce pas ?

En permanence, nous considérons les autres comme des adeptes du panurgisme moderne en nous gardant bien de nous inclure dans le lot...ou alors pour ce qui porte sur des détails que l'on feint d'assumer et d'accepter sciemment. La bêtise, la crédulité, c'est pour les autres.

En tout cas, moi, j'ai fonctionné ainsi durant des années.

Le monde dans lequel j'évolue est une horreur de manipulation de masse. Ma vision est cauchemardesque. J'ai opté pour en rire, sinon il n'y a plus qu'à rentrer à la nage. Et puis, je suis papa aussi. Ça compte. On ne peut plus se permettre d'être bravement pessimiste quand on est fou de ses gosses.

Quitte à foncer dans le mur, autant se marrer et être lucide avant l'impact... et espérer que ce sera rapide...

La fatale beauté de ce panurgisme mondialisé est que l'on n'en détecte plus que les détails insignifiants et que l'on néglige les effets les plus puissants. En effet, nous pouvons tous sourire à la vue d'un jeune vêtu d'accoutrements ridicules, coiffé à la mode, exposant des tatouages et des biceps qui n'auraient jamais fait partie de sa panoplie sociale en d'autres temps.

Là, on se l'avoue sans peine, la manipulation manifeste des énergies et engagements des gens par le système.

Maintenant mirons-nous dans une glace, nous vociférons tous contre ces hommes politiques devenus politiciens en réalisant bien qu'ils nous prennent pour des crétins et n'en veulent qu'à notre bulletin de vote le jour J.

Oui mais pourtant... nous votons.

On s'accorde tous pour convenir que nos candidats et représentants politiques sont des pourris, des vendus, des menteurs, des opportunistes, des plébéiens.

...et nous votons.

⁵ Tu lis bien. En fait j'hésitais entre les mots « crétin » et « crédule », alors...

On s'agace et on s'offusque de scandales politiques, de financements douteux, de décisions dénuées de bon sens, de principes constitutionnels bafoués, de mensonges.

...et, une fois encore, nous votons.

Nous acceptons tout ça.

...Comme des cons.

Enfin, jusqu'à aujourd'hui puisque tu lis ce bouquin qui sauvera ton âme politique !

Ce sera donc la vertu de mon démytage.

Oui mais, le démytage, c'est quoi au juste ?

1 – Le démytage

Attention, définition officielle : *le démytage est une manière d'analyser un concept global volontairement difficile d'approche en vue de ne pas en dévoiler son illégitimité. La méthode se base sur un méticuleux et humoristique démontage des composantes suivie de leur exposition à l'acide des faits historiques réels, pourtant étrangement bien souvent éludés.*

C'est un peu long, mais j'aime bien et je n'ai pas trouvé plus court.

En somme, tu l'auras compris, ça se voit dans ton œil vif, le démytage, c'est l'anéantissement d'une tartufferie de masse dans un contexte humoristique mais justifiés de réalités historiques⁶.

Mon objectif n'est aucunement de t'influencer vers l'abstention ou le choix d'un parti politique. Il y a des professionnels pour cela. Je n'ai pas de quoi lutter contre les budgets pharaoniques des chaînes de télévision qui te convainquent de tout et n'importe quoi lorsque tu t'en remets à elles plus de deux heures et demie par jour⁷.

⁶ Ah ben tiens ! Je viens de trouver une définition encore plus courte !

⁷ Statistiques officielles de la concierge de mon bâtiment professionnel (Monique, je crois) qui avait lu ça dans un « Que choisir » de juin 2016 dans la

Le démytage est une optique te permettant de faire les choix qui étaient les tiens jusqu'à aujourd'hui, mais, cette fois-ci, avec la totalité des informations te permettant de peser les options.

Je sens que je te perds, alors je te l'illustre par la pratique.

En matière de politique, tu imagines que la démocratie républicaine est le meilleur des systèmes et que tu exerces ton droit le plus légitime notamment lorsque tu poses une petite enveloppe dans une urne lors des campagnes présidentielles.

Excuse-moi, je tousse.

Je reprends.

Oui mais ce « *meilleur des systèmes* », en quoi surpasse-t-il les autres ? Par exemple en quoi est-il meilleur que l'ochlocratie ou la sémiocratie ?

Hein ?

T'en penses quoi ?

Tu ne les connais pas, ces mots, hein ?!

Ça frustre un peu, j'imagine.

Ça fout même un peu la honte, n'est-ce pas ? Ne t'inquiètes pas, on est entre nous. Loin de moi l'idée de vaner mon (*seul*)⁸ lecteur à peine ses yeux posés sur mes lignes. Si ça peut te rassurer, ils m'étaient bien nébuleux à moi aussi, avant que je ne décide de me pencher sur le sujet.

Ce que je désirais te faire ressentir, avec ces premiers mots barbares dissimulant des régimes possibles qui te sont encore inconnus, c'est qu'au fond, on *sait* bien qu'on n'y pige pas grand-chose, à tout ce fatras politique et civique.

Tu vois ? Si je t'avais posé cette question en public tu aurais peut-être commencé à rougir et à te sentir un peu ignare sur la question.

salle d'attente de son dentiste situé dans une des rues principales de Clermont-Ferrand dans le 63.

⁸ Je ne me fais pas d'illusion.

T'aurais eu la honte et tu aurais tenté de te justifier ou de faire dévier la conversation en sondant le regard de l'entourage en priant pour que tu n'y décèles aucun mépris.

P'têt même que tu t'aurais énervé. C'est ce qui arrive le plus souvent lorsqu'on a l'impression qu'on passe pour une buse en public.

Tu te serais donc senti ignare alors que soixante secondes et quelques pages plus tôt tu étais encore convaincu que RIEN ne pouvait surpasser ce sacro-saint système, n'est-ce pas ?

Après tout c'est l'école, tes parents, tes profs, tes amis et les présentateurs télé qui le disent. Ils ne peuvent pas tous avoir tort. Hein ?

N'imagines pas que je joue au cuistre. Tu n'es pas familier de l'ochlocratie et de la sémiocratie et c'est tout à fait normal.

Pourquoi ?

Tout simplement parce que le système a, sciemment, fait en sorte que tu ne les connais pas.

La démytage c'est ça. On analyse en profondeur, on cherche à comprendre la totalité des concepts sous-jacents à la problématique, en se moquant de tout, en se moquant de *nous*.

C'est tout simplement cela, cette discipline dont tu es aujourd'hui un adepte majeur⁹. Le démytage c'est le décryptage scientifique et humoristique des manipulations qui nous sont destinées¹⁰.

2 – Le vocabulaire du démytage

⁹ Ce qui fait de toi le Platon du démytage, lecteur de mon cœur.

¹⁰ Merde, encore une autre définition ! En fait, y'en a plein de possibles ! Et des concises en plus ! Finalement j'opterai pour cette définition la prochaine fois. Bien mieux que ma phrase interminable de début de partie.

Dans le cas où tes yeux perspicaces m'auraient déjà fait l'honneur de parcourir mon premier volume focalisé contre l'arnaque managériale, peut-être es-tu donc, d'ores-et-déjà, habitué à mon formalisme bien singulier. En effet, lorsqu'un mot m'apparaît indécent ou chargé de toute l'opprobre qui suinte de moi, je l'écris en italique¹¹.

Dans le livre qui nous intéresse, je ne toucherai pas au mot « république » que je respecte mais ce sera le mot « démocratie » que tu verras estropié au fil des pages. Lorsque le mot décrira un véritable système où la voix du peuple, non manipulée, dicte sincèrement les orientations, il sera écrit normalement. Il signifiera donc la démocratie théorique et juste ainsi que nous nous la représentons dans notre imaginaire collectif. Mais lorsque le mot sera chargé de l'arnaque électorale ambiante et sa manipulation des foules, il sera écrit en italique et avec une orthographe spéciale que je te laisse apprécier.

Démocrassie.

Moi j'aime bien. Je trouve ça rigolo.

Voilà comment tu le verras apparaître lorsque je mentionnerai ce régime avec toute l'ironie et l'exécration qui sont les miennes.

Etant adepte des néologismes, tu découvriras avec malice l'expression de *souffrage universel*¹² où l'italique signifie, tu l'auras compris, l'escroquerie d'une expression de la volonté nationale détournée par ceux-là même qui en prônent l'absolu règne.

3 – L'indépendance du démytage

¹¹ C'était le cas dans mon ouvrage précédent avec le mot *manager*

¹² Je tiens à préciser que je compte un beau jour faire déposer des copyrights pour ces néologismes aussi percutants de cyniques. Non, je déconne, tu peux les faire tiens, le démytage ne se solde pas. Je t'aime de l'amour de l'auteur qui espère les yeux avides. Je ne vais pas risquer de te rebuter pour me toucher trois sous.

Il est essentiel que tu saches, Ô ami lecteur, que ton serviteur n'est partisan d'aucun parti, qu'il ne soutien aucun régime et même qu'il n'a jamais voté de sa vie. Je ne fais partie d'aucun club et je ne ressens même en rien une quelconque filiation auprès de l'entreprise qui m'emploie. Hormis mon indéfectible fidélité à mon clan familial et amical, je suis vierge de toute influence. En ce sens, je *vis* mon démytage.

En effet, le démytage est indissociable d'une espèce d'indépendance fondamentale. Comment comprendre et déjouer les manipulations qui nous font faire des galipettes sur commande si l'on adhère du système ? J'y baigne, moi, dans ce système. J'y barbotte depuis tout petit comme chacun de nous. Je suis un complice malgré moi. Mais ça ne m'empêche pas d'observer et de penser.

Je ne suis pas utopiste : je perçois un salaire pour consumer mon quota limité d'expirations, je paie des impôts, j'ai une voiture et même un abonnement internet, j'ai une carte de fidélité chez Pizza Sergio¹³.

C'est dire si je suis un bon mouton.

Mais bon, comme Kafka le fit bien avant moi, je ne profite pas de ce système. Je ne tire rien de lui si ce n'est l'aisance matérielle indispensable au bien être de ma petite famille.

Ce système sponsorise seulement ce qui est important.

Ça.

Ce petit tas de pages à la con qui sont insignifiantes mais essentielles pour un misanthrope comme moi.

Mes livres¹⁴, il n'y a rien que je n'aime davantage après les moments partagés avec les miens.

J'ai l'immense privilège d'écrire mes livres sur mon lieu de travail. Bon, je te l'accorde mes employeurs n'en savent rien, ils

¹³ En fait le manager de mon premier ouvrage s'est fait virer...

¹⁴ En fait, à l'heure de ces lignes, celui-ci est mon sixième. Le deuxième démytage. C'est mon passe-temps à moi. Chacun son truc...

pensent que j'élabore des tableaux croisés dynamiques ou que je peaufine leurs grossières présentations powerpoint. Je réalise bien ce qu'ils me demandent, et même davantage, je ne veux pas risquer de tuer mon gagne-pain.

Un sponsor, ça se préserve.

Ils me cèdent mon salaire, et moi, j'arrive à grappiller quelques heures par jour à rédiger les fondements du démytage, cette discipline qui est l'unique moyen de dire la vérité dans l'humilité et l'humour dans toute l'indépendance que ma condition me permet. Je suis un pèlerin, en fait. Un genre de Jean-Jacques Rousseau du cadre d'entreprise avec un sens de l'humour. Un Neil Armstrong de cabinet qui ricane en s'essuyant. Un Marco Polo de salle de meeting à la blague lourdingue... Enfin bon, t'as compris.

Je ne cache donc rien de ma complicité désabusée envers le système en place. Je suis un rouage comme chacun de nous.

Je travaille, je paie mes impôts, je trie mes déchets, je paie le parcmètre.

Mais on peut être un rebelle à sa manière.

Zapata et Géronimo.

Sans le sombrero en feutre ni les plumes de faucon.

Seulement un *laptop* et une analyse démytysante du monde.

Je suis donc un citoyen consommateur par ma naissance, mais ma participation s'arrête là.

Je ne vote pas. Je n'écoute pas la radio. Je ne lis pas le journal. Je n'ai pas de télévision. Je n'ai pas de page de média-social. Je ne feuillette jamais de magazine. Je m'organise afin d'éviter, tant que possible, tout crédit bancaire.

La voie du Démytheur, c'est ça. Pas la guerre contre tout le système. Non. Il faut bien que nos gosses mangent et ne soient pas désociabilisés à cause des convictions de leurs parents.

Il faut seulement choisir la voie sage sur les sujets importants.

Et aujourd'hui, on en a un chaud que je nous sors du four.

Le vote et derrière ça, notre participation aux régimes politiques.

Rien que ça.

Sur le papier ça semble aussi chiant que loin de notre quotidien.

C'est pas faux.

Sauf que, je le souhaite de toute mon âme littéraire, Ô lecteur de mon cœur, on va réapprendre ce que l'on aurait dû nous enseigner à l'école et en se marrant comme des baleines¹⁵.

Notre sujet étant très empreint d'émotion, j'anticipe dès à présent les remarques spontanées et instinctives qui me renverraient à un fascisme illusoire ou un communisme enfantin¹⁶.

Je ne suis *pas* partisan des totalitarismes. Je ne regrette pas, non plus, un passé monarchiste ou impérial. Mon avis politique est, Dieu nous baise le front, plus élaboré que cela. Préservons-nous donc des réflexes caricaturaux que le système a bien *pavlovisé*¹⁷ dans nos petits crânes de puces.

Les chapitres qui nous attendent sont très empreints d'une lecture orientée de l'histoire. Certains te sembleront d'ailleurs clairement complotistes (ou conspirationnistes, c'est selon). Mais je me base sur les faits que j'ai pu étudier. Complot ou pas.

La terre creuse, les reptiliens, les chemtrails, la mort d'Elvis Prestley, le Big Foot, les Illuminatis, je m'en moque.

Tout ça, c'est le caca qui cache la décharge.

Un caca un plastique, même. Moi, ce que je vais te dévoiler, c'est une fosse commune bien planquée derrière les livres d'histoire, les cours d'éducation civique et les discussions

¹⁵ Il est important de souligner que cette expression n'a aucun sens dans la mesure où les baleines ne doivent pas se marrer tous les jours, notamment aux abords des eaux japonaises et norvégiennes. Je dis ça, je dis rien.

¹⁶ Du type « Ah ouais ?! Et tu préférerais peut-être le retour d'Hitler ou le règne d'un nouveau Staline ? Hein ?! Salaud ! Taré ! Jésuite ! Cornebidouille ! »

¹⁷ Ouais, je conjugue comme je veux !

parlementaires jamais analysées par aucun d'entre nous (ce que je comprends, c'est ennuyeux à s'en ronger les doigts de pied¹⁸).

Moi, mon dada, c'est qu'on puisse lutter un peu mieux contre ceux qui nous prennent pour des beignets. Pas grand-chose, juste bien comprendre comment tout s'enchaîne pour qu'après, on fasse notre choix en notre âme (*âne ?*) et conscience.

Je déteste tout simplement qu'on me prenne pour un idiot sans me laisser jouer la partie. Je ne suis pas une lumière, je le sais bien, mais, dans un bon vieil esprit Coubertin, j'abhorre qu'on présume de ma défaite intellectuelle sans même m'avoie laissé fouler le tatami.

Or, le match débute avec la page suivante...

La compétition qui nous intéresse aujourd'hui m'oppose à tous les moralisateurs occidentaux dénués de toute culture politique¹⁹ qui s'empresseront de m'adresser leur mépris moralisateur lorsque, parfois, la conversation m'amène à admettre que je n'ai jamais voté et que je ne le ferai jamais.

La partie débute donc avec cette bonne vieille balourdise que le bon philistin va éructer dans la conversation :

Tu ne votes pas ?! Tu sais qu'il y a des gens qui sont morts pour cela.

¹⁸ Ne me dis pas que tu n'as jamais essayé ! Se ronger les doigts de pied, je veux dire. Pas l'analyse des discussions parlementaires, ça je sais déjà.

¹⁹ Les chaînes télé, les journaux majeurs et les Guignols de l'info ne sont pas comptabilisés comme sources de connaissances suffisantes

*« Tu devrais voter, tu sais
y'a des gens qui sont morts
pour ça »*

Stéphanie (mouton bien élevé)

Round concept

DE LA CONNAISSANCE DE BASE ET DES QUESTIONS QUI DETRUISENT

Sans doute auras-tu remarqué qu'une fois de plus, lorsque tout le monde est d'accord avec un concept, bien peu sont capables d'en soutenir une dissection profonde²⁰. C'est bien là une preuve que les moutons que nous sommes se basent bien souvent sur un postulat et non pas sur un fait.

Dans ce chapitre, je te propose de te donner de quoi faire transpirer un mouton dans sa laine et, surtout de renforcer ensemble notre connaissance des fondamentaux de l'escroquerie républicaine et démocratique.

Je préfère t'avertir que ce round est un gros morceau, mais après cela tu seras une machine de guerre des sempiternelles discussions politiques avec ces couillons attachants qui nous entourent.

²⁰ Discrimination positive, évolution darwinienne, féminisme, Droits de l'homme et du citoyen, bonté divine, etc.

1 – La République et la Démocratie, pareils ou différents ?²¹

Par expérience, rien qu'avec cette question, tu inocules la progeria²² à un mouton de base. Tu peux essayer avec tes parents, tes amis et tes collègues, enfin tous les gens qui votent autour de toi et tu pourras comptabiliser combien de personnes sont en mesure de répondre à la question sans passer par ces phases successives de réflexion minable, à savoir :

- a) répondre par réflexe que ces deux paradigmes (anathèmes ?) sont différents,
- b) puis avoir l'air convaincu de cette hypothèse,
- c) ensuite singer de ne pas trouver les mots précis pour l'expliquer,
- d) et finalement dire qu'ils ne savent pas vraiment,
- e) pour enfin esquiver le sourire niais du con qui ne sait pas...mais qui vote.

C'est bien dans cet aveu de niaiserie, dont je pense avoir fait l'expérience au moins plus de soixante fois²³, cet enchaînement laborieux du mouton un peu gland au sourire niais de sénateur, de moi, qui perds mon calme et qui songe parfois, l'espace d'une seconde, mordre cet interlocuteur qui admet ne pas savoir mais qui dénigre néanmoins mon argumentation... par principe.

²¹ Uppercut qui pourra mettre ton adversaire KO dès le début du combat

²² Syndrome de Hutchinson-Gilford : maladie extrêmement rare caractérisée par un vieillissement prématuré et accéléré donnant aux enfants l'apparence et certaines pathologies d'une personne âgée : alopecie (perte de cheveux), peau fine (absence de graisse sous cutanée), hypoplasie des ongles (lits de l'ongle petits), raideur articulaire, problèmes cardiovasculaires, ostéolyses (destruction du tissu osseux) et artériosclérose (dégénérescence des artères pouvant entraîner des obstructions par des plaques d'athéromes) sévère et disséminée...

²³ Sans mentir, j'ai pour passion le jogging, l'écriture et l'épinglage de burnes convaincues des plats tout préparés du zeitgeist. Alors c'est te dire si j'ai compté.

La question est piégeuse tant ces concepts sont étroitement liés dans notre cas spécial de république démocratique (ou démocratie républicaine, c'est selon) nationale. Peut-être es-tu toi aussi mal à l'aise avec cette distinction qui te semble vaporeuse. Ce n'est pas grave du tout. Tu l'auras compris, je ne songe pas une seconde te mettre cette méconnaissance dans la gueule. Je te respecte. Si tu lis ce livre, c'est que tu tentes au moins d'aborder le problème sans idées préconçues. C'est pour cela que je te respecte tant et que tu as gagné mon cœur Ô frère lecteur.

Je te propose donc de revoir ces principes avec une vision *démytée* :

La république : C'est étymologiquement la « chose commune ». En gros ça signifie que le pouvoir n'est pas aux mains d'une seule et même personne mais qu'il appartient à un groupe. Cela s'oppose par principe à la tyrannie ou encore à toute monarchie où un seul petit père concentre tous les pouvoirs. Ici, c'est le « qui » a le pouvoir qui est traité.

La démocratie : C'est le régime politique dans lequel le pouvoir est exercé par l'ensemble des citoyens. Cela s'oppose aux systèmes de gouvernement où des groupes peuvent exercer le pouvoir. Là, c'est bien « comment » le pouvoir est exercé qui s'illustre.

On voit ainsi se profiler des combinaisons différentes :

- Des républiques peuvent exister, mais où un groupuscule exerce tous les pouvoirs mais sans être démocratique (cas de la Chine avec le Parti Communiste).
- Des démocraties (en termes de fonctionnement) peuvent exister mais où un être unique est néanmoins à la tête du pays (cas de l'Angleterre et de la Thaïlande)

- Des républiques peuvent être démocratiques (comme en France où il n’y a plus de roi centralisant les pouvoirs et où le peuple possède le pouvoir via le vote)
- Des systèmes peuvent n’avoir ni l’un ni l’autre (comme dans ton club de sport, dans ton noyau familial, dans ta classe de lycée, dans ton lieu de culte ou encore au boulot²⁴)

On est okay sur démocratie *versus* république ? Rien qu’avec ce paragraphe en tête, et le p’tit truc mnémotechnique que « qui » et du « comment », te voici déjà à la pointe de la compétence politique citoyenne moderne.

Le plus triste c’est que je ne plaisante pas.

On continue avec une autre idée reçue qui, si elle est bien utilisée, te permettra d’envoyer le premier mouton dans l’espace.

2 – Il n’y a pas de meilleur système que la démocratie

Avec une ouverture pareille, c’est un acte de charité que de crucifier l’interlocuteur. Comme je suis un brin méchant et surtout très taquin, je m’en vais te fournir les clous, le marteau et, même, je crois que je vais lui tenir les jambes...

Quand un mouton sort ce postulat du « meilleur des systèmes » qu’il a entendu ou lu quelque part et qu’il régurgite sans l’avoir analysé en profondeur²⁵, tu peux le questionner s’il a comparé la bonne vieille démocratie à tous les autres systèmes.

Et donc (roulement de tambour) tu peux d’abord lui demander de te les lister.

Quels sont donc tous les systèmes politiques possibles ?²⁶

²⁴ Quoi ? Tu n’y avais jamais songé que la démocratie et la république ne t’entourait pas tellement dans tous les aspects de ton quotidien ?

²⁵ Ô étonnante surprise.

²⁶ Second uppercut qui, si ton adversaire a pu encaisser le premier, sera probablement KO après celui-ci. Et nous n’en sommes qu’au premier round !!